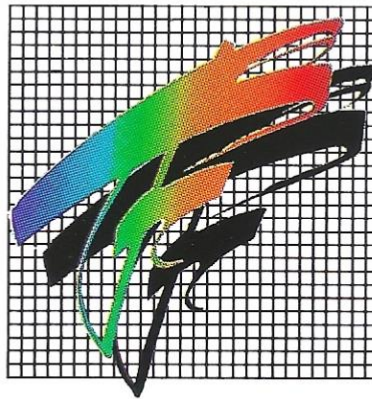


Ce CD collectifs, édité par le festival FAUST 90
est épuisé et sans doute introuvable.
Ci-dessous la copie du livret.
Une copie peut cependant vous être envoyée sur simple demande.

REGARD SUR LES MUSIQUES de



F.A.U.S.T 90

REGARD SUR LES MUSIQUES DE F.A.U.S.T 90

SON VITESSE-LUMIERE - François Bayle
"Lumière ralentie" (extrait :13:09)

1

Depuis sa création en 1986,
la Musique et le Son représentent
une des priorités parmi les
quatre domaines d'activités de F.A.U.S.T.

Déjà de nombreuses œuvres
musicales associées aux techniques
informatiques les plus diverses,
ont été présentées lors
de manifestations artistiques.

Au-delà des spectacles et
concerts proposés
"Regard sur les Musiques de
F.A.U.S.T. 90"
permettra de découvrir les
œuvres de la troisième biennale.

Que tous les auteurs et techniciens ayant
permis la réalisation de ce disque soient ici
très chaleureusement remerciés.

Francis BALAGNA
Secrétaire Général de F.A.U.S.T

*"... Toute image est une opération de l'esprit humain.
Elle a un principe spirituel interne, alors même qu'on la
croit un simple reflet du monde extérieur.
... La tâche du poète est de pousser légèrement les
images pour être sûr que l'esprit humain y opère
humainement, pour être sûr que ce sont des images
humaines, des images qui humanisent les forces du
Cosmos. Alors on est conduit à la cosmologie de
l'humain.
Au lieu de vivre un naïf anthropomorphisme, on rend
l'homme aux forces élémentaires et profondes."
(G. Bachelard "L'Air et les Songes")*

Contre-espace. Inversion du titre général - SON VITESSE-
LUMIERE - 1^{ère} partie - conclusion du voyage.
Imaginez un « objet » qui vient - d'une lumière lointaine
en années - « nous » visiter. Parcours.
Approches. Paysages de vitesse. L'« objet » est
devenu vent. Et, pendant une moitié du temps du
morceau, c'est un dessin de vents entrecroisés.
Le moins de résistance phonique possible. Mélodies
sous-entendues, variations de vitesses, risées, bour-
rasques, calmes, tourbillons et autres figures de l'air
possibles en sons électriques (à la vitesse-lumière).
Les outils du travail musical ont été principalement,
le Système SYTER de synthèse audionumérique en
temps réel conçu par J.F. Allouis, mais aussi l'ordi-
nateur PDP1 160 à travers des logiciels de transfor-
mations par compression, dilation, disparition,
décomposition, synthèse et autres opérations plutôt
alchimiques pour lesquelles je m'échappe et renvoie
aux lignes de Bachelard en exergue.

François Bayle, né en 1932 à Tamatave.
Néissance et séjour jusqu'à 14 ans dans
l'hémisphère austral, à Madagascar, aux
Iles Comores. Formation musicale auto-
didacte complétée, à Paris, chez
O. Messiaen, à Darmstadt avec
K. Stockhausen en 1959-62.
En 1958-1960, J.F. Bayle rejoint le
Groupe de Recherches Musicales et P.
Schaeffer à la création du Service de la
recherche de la Radiodiffusion
Française. En 1966, il est responsable du
GRM, celui-ci intégré, en 1975, à l'Institut
National de l'Audiovisuel. F.B. devient
alors chef du département I.N.A. - GRM.
Il est notamment à l'origine de la concep-
tion de l'Acousmonium (1974), anime la
collection de disque I.N.A.-GRM (1976),
produit des concerts ainsi que des émis-
sions hebdomadaires régulières sur
France-Musique (Acousmathèque 1985)
et soutient les développements d'instru-
ments musicaux de technologie avancée
(SYTER).
Ordre du Mérite 1976, Grand Prix
SACEM 1978, Grand Prix du Disque
1981, Commandeur des Arts et des
Lettres 1986, Prix Ars Electronica 1989,
Légion d'Honneur 1990.

Discographie : en disque compact.
Motion-Emotion - Les couleurs de la nuit
(I.N.A. C 10011) - Le sommeil d'Euclide
(Wergo 2023-50) - Tremblement de terre
très doux - Toupees dans le ciel (Magison
- I.N.A. GRM - ADDA).

Enregistrement public : Toronto/Canada, 3/12/87.
Interprète : Christophe Roy (ensemble Aleph)

L'ensemble de la suite conçu comme un duo très serré entre l'instrument et la bande propose trois mouvements, différenciés par les modes de jeux instrumentaux et électroacoustique, ainsi que par les rapports qu'entretiennent les deux sources sonores. A l'inverse, l'unité de la suite est fondée sur le principe d'un timbre unique : celui du violoncelle. La bande tient le rôle d'un autre violoncelle dont les expressions de timbre et de jeu sont étendues, distordues, relativement à l'instrument de référence. Ces décalages sont obtenus, en studio, par des manipulations numériques sur les sons originaux n'altérant l'origine causale de ceux-ci. La suite, conçue pour de larges espaces, est dédiée à son interprète Christophe Roy.

Troisième mouvement : Désert.

Développement lent autour d'un SOL obsessionnel, d'une idée de vide lumineux habité seulement d'évolutions de couleurs et de fines pulsations internes, reprises en fin de voyage, jusqu'à l'extrême de la tessiture. Tout le long, la bande tente d'imposer sa rigoureuse architecture.

Aspects technologiques : la bande est réalisée à partir de sons de violoncelle numérisés. Ces sons sont ensuite travaillés à l'aide de machines numériques temps réel.

Diffusion : la pièce est conçue pour être diffusée dans de grands espaces à l'aide du dispositif SINFONIE. Ce dispositif qui gère en temps réel l'espace de diffusion à partir de la gestuelle de l'opérateur, permet de créer un environnement sonore inouï.

Voie de sable est une pièce musicale interactive pour clarinette et ordinateur. Tout au long de cette pièce, la machine est à l'écoute du jeu instrumental qu'elle analyse pour en extraire les matières à développer ses propres réponses. L'instrumentiste, dans sa lecture de la partition, exploite à son tour les propositions de la machine. Ainsi se noue un dialogue à la fois écrit et toujours différent.

Voie de sable s'articule en quatre phases. Tout d'abord, un **Prologue** où des formes sonores graves, jouées par l'ordinateur, se développent dans l'attente de la clarinette. La phase suivante, **Vent**, mêle, non sans ambiguïté, les sonorités et les grains de la clarinette avec les sons synthétiques utilisés par l'ordinateur. La troisième partie, **Sabler**, est une confrontation entre l'écoulement inexorable du temps et la perception irrégulière que l'on en a. Le jeu de l'ordinateur est basé sur des objets sonores irréguliers et fragmentés, celui de la clarinette est rythmique, entrecoupé d'effets harmoniques non tempérés.

Enfin, dans la dernière partie, **Grain**, l'ordinateur utilise le matériau sonore lui-même (allures, grains, enveloppes, etc...) comme modèle pour ses propres réponses. La structure du mouvement est donnée par la clarinette et se termine par un parcours laissé au choix de l'instrumentiste.

L'ordinateur utilisé est un Macintosh II disposant de 5 Mo de mémoire centrale. La "partition" de l'ordinateur est écrite avec Midlisp, langage lisp temps réel, développé conjointement par Act, GRAME et IRCAM. Cette partition fait appel à différentes techniques dont un système à base de règles pour la reconnaissance du jeu instrumental.

Le compositeur / concepteur Tom Brigham, et la chorégraphe Patrice M. Regnier, tous les deux directeurs d'ARTeam, ont travaillé ensemble pour créer une soirée spectacle, avec sept danseurs, appelée FOCI. Ce spectacle dont la lumière et la mise en scène sont gérés par ordinateur, aura sa première au Théâtre Odysseus, le 26 et 27 Octobre, dans le cadre de F.A.U.S.T. 1990.

La musique a été spécialement créée par M. Brigham pour cette première. La soirée spectacle dans son entier comprend des sons synthétisés par ordinateur, des instruments traditionnels, des fragments enregistrés, et en direct les sons amplifiés des pas et de la respiration des interprètes. M. Brigham a conçu pour FOCI des costumes illuminés, ainsi qu'une sculpture robot ayant la ligne articulée d'environ 9 mètres. La beauté de ce grand objet réside dans sa simplicité qui permet une expressivité surprenante dans l'interaction des mouvements humains et mécaniques.

Le titre de la pièce, FOCI, évoque les centres d'attention qui sont à la fois les points de convergences et de divergences des rayons optiques. Des effets spéciaux de lumière, et des costumes éclairés, gérés par ordinateurs et synchronisés avec la chorégraphie de Patrice Regnier, créent un glissement de l'attention qui parfois communique un esprit de création, mettant l'accent sur une construction pas à pas. La chorégraphie de P. Régner, parfois très formelle, parfois déconstructiviste et souvent pleine d'humour, a pour propos la simultanéité et la façon dont nous regardons le monde (focus choïces).

Tom Brigham, diplômé de l'Ecole de Design de Rhode Island et de l'Université de Harvard, a travaillé pendant dix ans sur la recherche en infographie au laboratoire de média du MIT et au laboratoire d'infographie de l'Institut de Technologie de NEW YORK. Tom Brigham est un artiste compositeur qui a inventé des effets visuels uniques pour des productions cinématographiques et des films vidéo. FOCI est un spectacle produit par RUSH DANCE/ART team.

Architecture du plan, pièce acousmatique, est organisée à la manière des "carrés magiques" de Paul Klee à qui la pièce emprunte le titre. Dans son ensemble, la pièce est relativement linéaire en ce sens que les intensités et tempi seront peu variés. Les timbres translucides (début et fin) ont été réalisés sur l'ordinateur du studio 123 du Groupe de Recherches Musicales de l'I.N.A. (filtres résonnants excités par un simple bruit rose).

A l'exception de ces quelques sons, **Architecture du plan** a été composée dans les studios du Groupe de Musiques Vivantes de Lyon en 1987. Chacun des trois moments de la pièce s'intéresse à un type d'écriture. Dans un premier temps, il s'agit d'espaces (situation du son dans un champs ou profondeur des sons) au travers de plans présents, lointains, serrés ou larges, superposés. Puis, au cours d'une séquence très agitée et apparemment statique, l'attention est portée sur l'écriture des infimes mobilités et la création d'un "volume" sonore le plus transparent possible. Enfin, le troisième temps, plus dynamique, est celui des "masques" des couleurs résultant de superpositions, des tensions créées par l'accumulation d'éléments simples.

Architecture du plan fait appel à des techniques électroacoustiques très diverses : analogiques, dans la synthèse et l'emploi de sons naturels (frottements, percussions), mais aussi numériques (étirement des sons dans le temps, contractions, créations de volumes et d'espaces).

Bernard Fort

Né en 1954, co-fondateur et responsable du Groupe de Musiques Vivantes de Lyon, Bernard Fort est aussi professeur d'acousmatique à l'Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne et chargé de l'enseignement de l'électroacoustique à la Faculté de Musicologie de Lyon II. Principales œuvres : *Kyrie* (1976) - *Artur* (1977) - *Orion, fleur de carotte* (1978) - *Notte mentale* (1978) - *Fractals* (1981, commande FNAC) - *Le tombeau de W. Byrd* (1982) - *Symphonie pour l'Armen* (1983) - *Grande suite pour Alice* (1984, commande d'Etat) - *Jour de lenteur* (1984) - *Cathedra* (1985) - *De l'autre côté du miroir* (1986) - *GRM/INA - Architecture du plan* (1987) - *La boîte à images* (1988) - *12 Haiku* (1989-90)

Dans "**TRAVERSEES**", les instruments du Quintette à vents, et la partie électronique jouée en temps réel par le Quatron* sont tour à tour soliste(s), tutti, accompagnateurs, déviateurs... Les 14 voies de lutherie informatique, (différenciées par les modes de synthèse, le nombre d'oscillateurs, le type d'action sur l'évolution des sons générés, etc...), sont toutes déclenchées en temps réel par un "interprète", qui intervient sur l'ensemble des paramètres structurels des sons (la détermination de ces paramètres, et l'affectation à des gestes de contrôle étant faites en temps différé au moment de la mise en "partition" informatique). Les gestes de contrôle sont affectés au PACOM*. Les voies de lutherie sont réparties sur 9 canaux audio, desservant des haut-parleurs, certains intégrés au quintette (solistes), d'autres englobant la totalité de l'espace.

* Quatron : Processeur audio-numérique en temps réel

* Pacom : Pupitre de contrôle gestuel

Interprètes : Jean-François VERDIER / Clarinette, Hervé MICHAUD / Htb, Philippe DALMASSO / Cor, Marc CHAMOUARD / Basson, Vincent CORTVRIN / Flûtes, Pascal GAIGNE / Quatron.

Enregistrement public le 24/04/88 au musée des Augustins (Toulouse).

Pascal GAIGNE (juin 58)
Etudes musicales avec G. MANEVEAU et M.F. LACAZE à l'Université de PAU, puis au C.N.R. de Toulouse avec B. DUBEDOUT. Partage son temps entre Auch où il collabore à la LIMCA et Toulouse comme co-directeur de l'ensemble PYTHAGORE avec B. DUBEDOUT, et St-Sébastien (Pays Basque Espagnol) où il réalise des musiques pour le cinéma et le théâtre.

Œuvres principales : "10, PORTE D'AERIA" (6 perc.), "BOREAL" (acousmatique), "PASSAGES sous L'ECLIPTIQUE" (11 instruments), "SIGNE ASCENDANTS" (cl et bande), "KE" (cl), "DIX MILLE SOLEILS" (choeurs, percussions et bande), "ECUADOR" (acousmatique).

LIMCA, association 1901, fondée à Auch par Ph. PREVOT, présidée par A. BON, soutenue par le Ministère de la Culture a pour objectifs de :

- développer l'apport de l'électronique et de l'informatique à la musique, par des travaux de recherche musicale et technologique, aboutissant à des résultats matériels et logiciels, notamment le QUATRON, SUSIE et le PACOM (coll. IRCAM)
- inviter des compositeurs extérieurs à exploiter l'outil ainsi constitué, à travers des recherches ou des créations musicales
- participer à la diffusion de l'art contemporain dans le Gers, notamment Musique et Danse

- développer un esprit contemporain dans la pratique et l'écoute musicales, à travers la pédagogie à tous niveaux et les animations scolaires.

F.A.U.S.T 90

FORUM DES ARTS DE L'UNIVERS SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE
23 - 28 octobre 1990

Un salon international de 18 000 m²
pour les professionnels concernés
par la formation, la création,
la production, la diffusion,

Un temps d'échange pendant 6 jours
entre industriels, ingénieurs, artistes,
scientifiques et techniciens,

Un lien entre tradition et recherche
faciliter le passage vers les nouvelles technologies en
s'appuyant sur le savoir-faire traditionnel des créateurs.

Secrétariat général : F.A.U.S.T. - Mairie de Toulouse
34, rue Pargaminières - 31000 Toulouse / France
Tél. : 61 21 44 74 - 61 22 23 00 - Fax : 61 29 86 11

S O M M A I R E

L umière ralentie (13'09) François Bayle - GRM/INA	1
S uite pour violoncelle et bande (6'26) Pierre Alain Jaffrennou-GRAME	2
V oie de sable (10'57) Jérôme Dorival - Yann Orlarey - GRAME	3
F OCI (6'18) Tom Brigham - ART team	4
A rchitecture du plan (17'10) Bernard Fort - GMVL	5
T raversée (13'45) Pascal Gaigne - LIMCA	6
